

Mauricie

CENTRE-DU-QUÉBEC

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Le Nouvelliste

CYBERPRESSE.CA

Une délégation du CIDIC au Gabon

Les quatre établissements du consortium seront représentés

Trois-Rivières



MARIE-JOSÉE MONTMINY

Des représentants des quatre institutions d'éducation de Trois-Rivières constituant le CIDIC, soit l'UQTR, le Collège Laflèche, le Cégep de Trois-Rivières et la Commission scolaire du Chemin-du-Roy, sont présentement au Gabon. Ils participent à une mission visant à faire connaître l'essence du consortium qu'ils composent, et à mettre en place un projet en particulier.

Le Consortium institutionnel de développement international et de coopération (CIDIC) de Trois-Rivières, créé en 1998, cible le partage des compétences respectives de ses membres dans les domaines de la formation professionnelle et technique. Sous forme d'un guichet unique, le consortium offre ses ressources aux pays qui souhaitent développer leur enseignement professionnel et technique.

Une entente regroupant les quatre institutions trifluviennes a été conclue avec l'École normale supérieure de l'enseignement technique (ENSET), dont le siège social est à Libreville, au Gabon. En janvier 2004, le directeur de l'ENSET a visité le Cégep de Trois-Ri-

vières, les centres de formation professionnelle de la Commission scolaire du Chemin-du-Roy, l'UQTR et le Collège Laflèche.

Lors de cette visite, Jean Sylvain Bekale Nze a pu se familiariser avec les façons de faire québécoises en matière de formation professionnelle et technique. L'institution qu'il dirige désire revoir ses propres pratiques, et pourrait s'inspirer des modèles découverts à Trois-Rivières, aux trois niveaux de formation.

Monique Bachand, Étienne G. Juneau, Jacques E. Brisoux et Sylvie Lemay passent donc la semaine à Libreville pour découvrir à leur tour le fonctionnement des structures de l'ENSET. Les quatre intervenants dresseront ensuite un portrait de cette structure pour ensuite proposer des pistes d'amélioration, dans une optique de renforcement institutionnel.

Des expertises à exporter

Les observateurs québécois étudieront entre autres la teneur des programmes de formation et la qualification des enseignants, et suggéreront un plan de formation, en fonction de ces observations. C'est à ce moment que les ressources des quatre institutions mauriciennes pourront agir.

Par exemple, des formateurs afri-

cains pourront eux-même être formés par des enseignants de la commission scolaire ou du niveau collégial. Des gestionnaires et des cadres pourraient quant à eux être guidés par des ressources de l'UQTR.

Les représentants du CIDIC profiteront de leur passage au Gabon pour participer à un colloque international sur l'éducation technologique, la formation professionnelle et le développement durable. Ils y présenteront le CIDIC, dans l'espoir de séduire d'autres centres de formation africains pouvant profiter de son expertise.

Selon Jacques E. Brisoux, les pays dits en voie de développement se tourneraient de plus en plus vers l'Amérique pour développer leur système de formation professionnelle et technique. Le modèle québécois est plus centré sur une approche pratique par compétences que le système européen sur lequel les pays africains se basaient plus spontanément.

Notons enfin que la Société de développement économique de Trois-Rivières est associée au CIDIC depuis un an. L'interpromotion des deux entités et le partage des réseaux de contacts peuvent être profitables pour chacune des parties. Les membres de la délégation du CIDIC apporteront notamment au Gabon des livres sur Trois-Rivières pour faire connaître la ville. ●



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Lise Bourdages, de la Société de développement économique de Trois-Rivières, pose en compagnie des quatre représentants du Consortium institutionnel de développement international et de coopération (CIDIC), qui sont présentement en mission au Gabon: Monique Bachand, de la Commission scolaire du Chemin-du-Roy, Étienne G. Juneau, du Cégep de Trois-Rivières, Jacques E. Brisoux, de l'UQTR, et Sylvie Lemay, du Collège Laflèche.

Les autobus de la STTR portent des messages sur les dépendances

ÉRIC LANGEVIN

Trois-Rivières

Depuis hier matin, trois autobus de la Société de transport de Trois-Rivières arborent sur leurs flancs des messages de sensibilisation aux dépendances.

L'initiative de la Table sectorielle en alcoolisme, toxicomanie et jeu pathologique vise à susciter la réflexion auprès des personnes touchées directement ou non par ces dépendances.

«Ce que l'on souhaite, c'est que les gens s'interrogent sur leur propre consommation et en parlent. C'est un premier pas. Le plus difficile, c'est de briser l'isolement. Après, c'est plus facile d'aider ces personnes», mentionne Ju-



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Julie Doré et André Sauvé du Centre de santé et de services sociaux de Trois-Rivières devant un autobus qui porte le message de prévention sur les dépendances.

lie Doré, intervenante sociale au Centre de santé et de services sociaux de Trois-Rivières.

diriger vers le service approprié», ajoute M. Sauvé.

Les messages publicitaires montrent un homme qui tient une boule de quille et qui s'élanche pour «abattre» sa dépendance. C'est le même scénario pour les trois dépendances: alcoolisme, drogues et jeu pathologique. Derrière l'homme, on voit des représentants de toutes les couches de la société. «Ce qu'on voulait représenter, c'est que tout le monde peut être touché par une dépendance», ajoute André Sauvé chef de programme au CSSSTR. Des numéros de téléphone apparaissent sur la publicité à titre de référence. «Ces numéros, c'est la porte d'entrée. Les gens peuvent téléphoner et nous allons les

L'avantage d'utiliser les autobus comme moyen publicitaire, c'est que les messages ont été placés sur des circuits précis.

«La période estivale est l'occasion pour les jeunes de tenter des expériences de consommation alors les messages concernant la drogue sont placés sur des circuits où plusieurs jeunes utilisent le transport en commun», mentionne Julie Doré.

La présente campagne est pour une durée de douze semaines, mais il n'est pas exclu qu'elle soit reprise plus tard. ●

eric.langevin@lenouvelliste.qc.ca

PRÉSENTATION DES MOTONEIGES 2006

Invitation spéciale à tous - Toute l'équipe de **Passion POLARIS SPORT** vous attend.

à l'Hôtel Mortagne 1228, rue Nobel, Boucherville 1 877 655-9966

Lundi 21 mars de 14 h à 21 h | Mardi 22 mars de 10 h à 21 h

Nous vous attendons!

PROMOTION PRÉVENTE **POLARIS** L'évasion plein air.

1) Pas de paiement, pas d'intérêt avant le 1^{er} avril 2006* ou 99 \$/mois à 9,9 % pour la durée du financement

2) 2 ans de garantie pare-chocs à pare-chocs

3) 200 \$ de vêtements ou accessoires avant le 9 avril

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

Reservez sur place votre motoneige 2006

PROGRAMME SÉLECTION SNOW CHECK

4 TEMPS TURBO
Une grande première
Touring FST/FS
- Plus silencieuse
- Plus économique
- Moins bruyante

FINANCEMENT SUR PLACE

1161, rang Barthélemy, Saint-Léon
Tél. : (819) 228-2066 - Téléc. (819) 228-8221

Passion POLARIS SPORT

À VOIR EN DÉTAIL EN MARS

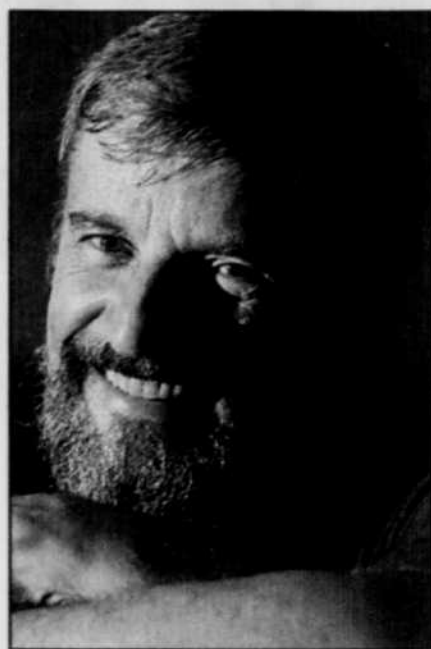
Un Trifluvien honoré par l'Ordre du Canada

JEAN-PHILIPPE GLAUDE
Trois-Rivières

Un impressionnant total de 42 années se sont écoulées depuis les premiers pas du Trifluvien Robert Grenier dans le monde de l'archéologie subaquatique. L'homme reste cependant un passionné. Il parle avec une précision déconcertante de chacune de ses découvertes. Fonctionnaire à Parcs Canada depuis des lunes, l'ancien enseignant du Séminaire de Trois-Rivières est aussi président du Comité scientifique international de l'Unesco pour la protection des biens culturels sur mer. D'ailleurs, vendredi dernier, son dévouement aux recherches sous l'eau l'a conduit à être honoré à titre d'Officier au sein de l'Ordre du Canada.

C'est au courant de sa jeunesse que M. Grenier, aujourd'hui âgé de 67 ans, s'est découvert un goût pour la nature. Ancien membre des scouts de Lavendrye à Trois-Rivières pendant 15 ans, il a ensuite poursuivi cette profonde passion qu'il avait pour l'environnement extérieur en commençant des études en archéologie à l'Université Laval au début des années 60.

À travers les années et grâce à un heureux hasard, il s'est retrouvé sousmer à faire de la recherche subaquatique. Lorsque les responsables de Parcs



Robert Grenier

Canada lui a téléphoné pour l'informer de leur intérêt à ce qu'il rejoigne l'équipe de chercheurs, il a immédiatement accepté l'invitation. Depuis, ce jour, il n'a jamais quitté les eaux.

«Je suis aujourd'hui chef d'équipe. Nous sommes quatre ou cinq gars qui travaillons ensemble depuis 35 ans et il y a un très bon esprit de groupe. De toute façon, on ne change pas une for-

mule gagnante, souligne M. Grenier. Notre mission première consiste à s'occuper des épaves et vestiges que nous retrouvons sous l'eau. Par exemple, nos recherches peuvent s'effectuer dans le Pacifique ou l'Atlantique. Peu de gens le savent, mais le Canada est classé premier au monde en ce qui concerne la richesse de son archéologie subaquatique.»

Justement, le Canada. Sa réputation en archéologie sous-marine est liée en grande partie aux travaux de l'équipe du Trifluvien effectués en 1978 sur un navire basque, le *San Juan*, qui fit naufrage au large de Red Bay, au Labrador, il y a 400 ans. Qualifiée d'épave d'intérêt national, cette découverte consistait en la plus vieille trouvaille de cette catégorie.

«Ce fut assurément la plaque tournante de ma carrière, analyse M. Grenier. Mais le travail effectué dans l'anonymat au cours des années antérieures avait permis de se former en tant qu'équipe. Je suis d'autant plus fier, car l'Unesco a maintenant le bateau du *San Juan* sur son site. Deux raisons expliquent leur décision; la reconnaissance de la valeur du bateau ainsi que l'excellence du travail fait par mon équipe.»

Cet exploit, qui a duré pas moins de huit étés et qui a nécessité 14 000 heures de plongée, a d'ailleurs fait l'objet d'un article de 32 pages dans le réputé magazine National Geographic.

L'Ordre du Canada

Malgré une annonce faite durant l'été 2004, ce n'est que le 11 mars dernier que Robert Grenier a officiellement reçu sa distinction en tant qu'Officier de l'Ordre du Canada. Un honneur que l'homme s'est empressé de partager avec les membres de sa famille et plus précisément son frère, Jean-François, qui fut l'un de ses trois invités à la remise officielle.

«Ce titre est le plus élevé au pays et je ne m'attendais vraiment pas à ça. Être honoré pour avoir fait connaître le Canada à travers le monde est quelque chose de spécial. Savoir que c'est la première fois qu'un individu faisant ce métier mérite un titre de cette trempe ajoute à ma joie.»

Le jury désigné pour remettre les prix de l'Ordre était composé, entre autres, de gens de la Cour suprême et de dirigeants d'université. Les critères d'admissibilité étaient très rigoureux, ce qui a pour effet d'accroître le mérite du Trifluvien.

Pas le temps de s'ennuyer

Établi à Cantley, une petite ville située à 12 minutes de Gatineau, depuis 1969, l'archéologue revient de trois à quatre fois par année en Mauricie. Avec les années, il avoue faire moins de fouille, mais prendre quand même le temps de pratiquer la plongée.

Il a aussi participé à une douzaine de films au style documentaire. Grenier a même eu l'inestimable chance de participer à un tournage avec le regretté océanographe français Jacques Cousteau.

«Ces œuvres permettent l'enseignement dans les universités sur les nombreux aspects de la fouille archéologique en mer», affirme M. Grenier.

Et à travers tout ça, il occupe son rôle à l'Unesco. «Je donne beaucoup de conférences au Canada et aux États-Unis. Ça me permet aussi de voyager à travers le monde pour faire découvrir aux autres pays la culture du Canada en matière d'archéologie sous-marine. J'ai récemment passé par la Chine et prochainement, je me dirigerai au Lybie.»

Mais Robert Grenier ne s'en plaint pas, il ne fait que promouvoir et défendre la discipline qu'il a découverte au début années 60. ●

Maskinongé va honorer Meubles Lafrenière

Maskinongé (ML)

La municipalité de Maskinongé va souligner l'apport à la vie commerciale de Meubles Lafrenière à l'occasion du gala 2005 de la Chambre de commerce de la MRC de Maskinongé qui aura lieu en avril.

La municipalité remettra une plaque honorifique au propriétaire de l'établissement, Raymond Lafrenière. Depuis 1986, ce dernier est à la tête du commerce familial fondé en 1924.

La direction de Meubles Lafrenière a déjà annoncé la fin de ses activités. ●



Soyez l'une des **2 personnes gagnantes** d'un chèque-cadeau d'une valeur de **250\$**, échangeable dans l'un des commerces de votre choix annonçant dans le cahier «**Mode-Beauté**» publié le 24 mars prochain dans

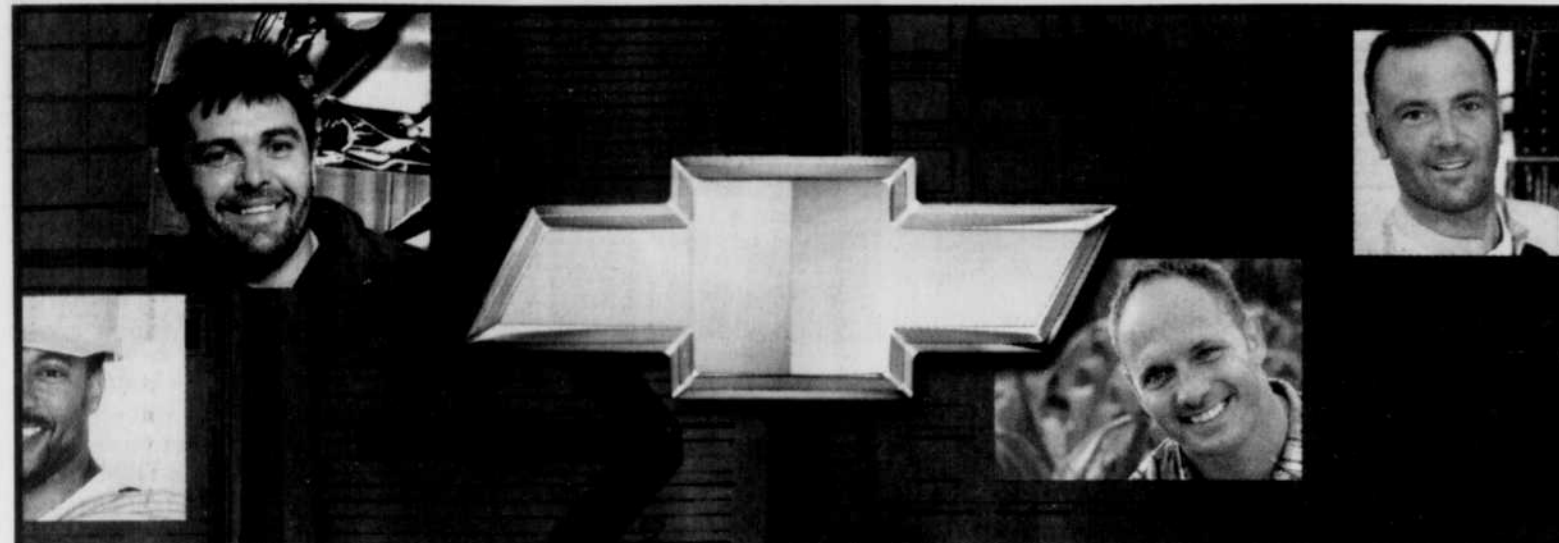
Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Pour participer, consultez ce cahier, vous y trouverez le coupon de participation et les règlements.

Le tirage aura lieu le

vendredi 1^{er} avril 2005



Le Chevrolet Silverado 1500 multiplace a plus de chevaux, de couple, de charge utile et de capacité de remorquage de série que les modèles Ford ou Dodge[†].

CHEVROLET SILVERADO LS 1500 4X4

Édition spéciale cabine allongée

Moteur V8 Vortec 4,8L à ISC de 285 HP • Boîte automatique à 4 vitesses avec surmultipliée et mode remorquage • Système de freinage antiblocage aux 4 roues • Climatisation à deux zones • Lecteur CD à 6 haut-parleurs • Pont arrière autobloquant • Roues de 17 po en aluminium à 5 rayons • Marchepieds latéraux tubulaires en acier inoxydable avec fini chromé • Régulateur de vitesse • Système Autotrac (4RM) • Télédévrouillage, portes, glaces et rétroviseurs chauffants à commandes électriques • Groupe remorquage à grande capacité



309 \$/mois*
Avec comptant de 3676[†]
0[†] dépôt de sécurité

Mensualité	Comptant	Dépôt de sécurité
359 [†]	1974 [†]	0 [†]
417 [†]	0 [†]	0 [†]

Terme de 36 mois à la location. Transport et préparation inclus.

CHEVROLET SILVERADO 1500 4X4

Édition spéciale cabine multiplace

Moteur V8 Vortec 5,3L à ISC de 295 HP • Boîte automatique à 4 vitesses avec surmultipliée et mode remorquage • Système de freinage antiblocage aux 4 roues • Climatisation à deux zones • Lecteur CD à 6 haut-parleurs • Pont arrière autobloquant • Suspension et pneus tout-terrain • Régulateur de vitesse • Roues de 17 po en aluminium à 5 rayons • Marchepieds latéraux tubulaires en acier inoxydable avec fini chromé • Système Autotrac (4RM) • Télédévrouillage, portes, glaces et rétroviseurs chauffants à commandes électriques • Groupe remorquage à grande capacité



329 \$/mois*
Avec comptant de 3642[†]
0[†] dépôt de sécurité

Mensualité	Comptant	Dépôt de sécurité
389 [†]	1600 [†]	0 [†]
436 [†]	0 [†]	0 [†]

Terme de 36 mois à la location. Transport et préparation inclus.

CHEVROLET COLORADO



Lauréat Clé d'Or 2005 meilleur véhicule catégorie camionnettes compactes*


Cabine allongée

Moteur Vortec 2,8L à ISC de 175 HP • Boîte manuelle à 5 vitesses avec surmultipliée • Système de freinage antiblocage aux 4 roues • Pont arrière autobloquant • Roues de 15 po • Banquette avant divisée 60/40 avec garniture de tissu • Strapontins arrière (2) rabattables à plat • Dispositif antivol PASSLock • Sacs gonflables avant côtés conducteur et passager • Essuie-glaces à balayage intermittent réglable • Radio AM/FM stéréo et 4 haut-parleurs • Tachymètre • Rétroviseurs extérieurs repliables • Pare-chocs avant et arrière chromés avec marchepied arrière

239 \$/mois*
Avec comptant de 2269[†]
0[†] dépôt de sécurité

Mensualité	Comptant	Dépôt de sécurité
269 [†]	907 [†]	0 [†]
289 [†]	0 [†]	0 [†]

Terme de 48 mois à la location. Transport et préparation inclus.

CHEVROLET  Choisis ta route.



*Comparaison faite en fonction de véhicules Ford et Dodge de base de même catégorie que le Silverado. L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux modèles neufs 2005 suivants: Silverado 1500 à cabine multiplace (CK15543R7A), Silverado LS à cabine allongée (CK15753R7B) et Colorado à cabine allongée (CS15653R7B). Les modèles illustrés comprennent certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Conditionnel à l'approbation de crédit de GMAC. Frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits payables à la livraison. À la location, paiements mensuels basés sur un bail de 36 mois (Colorado: 48 mois) avec versement initial ou échelonné équivalent, voir ci-contre. À la location, transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12¢ du km après 60 000 km (Colorado: 80 000 km). Première mensualité exigible à la livraison. Taux de financement à l'achat de 0% pour un terme de 48 mois (Colorado: 36 mois) sur approbation de crédit de GMAC seulement. *Selon l'annuaire de l'automobile 2005. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat ou de location, à l'exception des programmes de La Carte GM, Mérite Étudiant (Colorado seulement) et de GM Mobile. Le concessionnaire peut louer à un prix moindre. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être requis. Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, au 1 800 463-7483 ou visitez www.gmcanada.com.

LA VIE RÉGIONALE EN IMAGES

À la suite des fusions des établissements de santé, certains comités ont dû faire de même. C'est le cas du Comité de prévention des chutes du CLSC Les Forges et du Centre de santé Cloutier-du Rivage. Voici donc le nouveau Comité de prévention du Centre de santé et de services sociaux de Trois-Rivières. À l'avant: Marie-Josée Routhier, Chantal Turcotte, Chantal Pinard, Madeleine Tellier et Solange Montour. Derrière: Lucienne Mineau, Donat Manseau, Paulette Roy, Maurice Bélanger, Denis Bournival et Claire Germain.



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS



PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Dans le cadre de la 21^e édition du concours «Le français à l'affiche», la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie a procédé mercredi soir à la remise des prix. Cette année, la SSJB avait choisi de récompenser les centres commerciaux de la Mauricie sous le thème «Branché sur le client». Dans la première rangée, on aperçoit Gaétan Laberge de la boutique L'Évantaill du centre commercial Louiseville, récipiendaire du Prix du jury, Johanne Bellemare de la Plaza de la Mauricie, gagnante du Prix de l'originalité, et Sylvie Laliberté du centre commercial Les Rivières, qui a reçu les prix de la qualité et de l'initiative linguistique. À l'arrière, Jean-François Lacoursière, président de la SSJB Mauricie, Jean-Luc Bernard du centre commercial Les Rivières et Yves Levasseur de La Perle Rare des Galeries du Cap, aussi gagnant du Prix du jury.



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

La contribution du diocèse de Nicolet à la campagne nationale de Développement et paix a été de 105 000 \$ l'an dernier. En 2005, l'objectif sera de 150 000 \$. Cette somme sera recueillie dans le cadre du Carême de partage. On aperçoit ici, de gauche à droite: Claudette Durand-York, responsable de l'équipe locale de Développement et paix, Pierre Côté, enseignant et animateur de pastorale, soeur Mariette Milot, Mgr Raymond St-Gelais et René Fleurent, membre de l'équipe locale. Ils sont entourés des jeunes Amélie Bourassa, Marie-Eve Perreault, Maïte Simard, Véronique Duval, Mélissa Derooy et Audrey Poisson.



Plus de 250 personnes ont récemment assisté au cocktail de financement du député de Trois-Rivières et adjoint parlementaire au ministre du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, André Gabias. Parmi les gens présents à l'île Saint-Quentin, on retrouvait François Philibert, président de l'Association du Parti libéral de la circonscription de Trois-Rivières, Pierre Reid, ministre des Services gouvernementaux, Gaétane Lachance, vice-présidente de l'Association du Parti libéral de Trois-Rivières, le député André Gabias et Mathieu Belisle, membre du personnel du bureau du député.

L'Écho féminin a tenu son souper mensuel cette semaine, lequel réunissait notamment Renée Bournival, secrétaire du regroupement et artiste invitée avec le groupe Polysons, Pierrette Saint-Jean, «Bénévole de l'année» à l'Écho féminin, Huguette Pellerin, présidente du groupe qui remet un gerbe de fleurs à la «Bénévole de l'année», et Carmen Boucher, vice-présidente qui a présenté et remercié les invités.



PHOTO: SYLVAIN MAYER



Les enfants qui fréquentent l'École Montessori de la Mauricie ont participé à un salon du livre spécialement organisé pour eux, cette semaine, en collaboration avec la librairie Clément Morin. On retrouve sur la photo, à l'avant, Lara Farram, et à l'arrière, Simon Tanguay, Amélie Pelletier et Meika Champagne, accompagnés de la directrice de l'école, Colette Santerre.



PHOTO: KRISTINE BUISSON

Les Artisans de la Paix ont lancé cette semaine leur campagne de pain partage. On reconnaît Sr Germaine Thiffault, bénévole qui a déjà vendu quelque 500 pains, et à l'arrière, Steve Lagacé, Nicole Bélanger, responsable de la campagne, et Liette Girard, directrice générale des Artisans de la Paix.



PHOTO: SYLVAIN MAYER

L'Écho féminin a remis deux dons à autant d'organismes de la région cette semaine. Julienne Garceau, 2^e vice-présidente, a remis un don à Hélène Pellerin, présidente du conseil d'administration du Centre de femmes, tandis que Marie-Hélène Loranger, d'Amitié santé 04 Centre du sein, recevait un don des mains d'Huguette Pellerin, présidente de l'Écho féminin.



PHOTO: SYLVAIN MAYER

L'épicerie intermarché Gervais de Saint-Boniface a tenu dans ses murs une collecte au profit de la Croix-Rouge. On voit Alain Gervais, directeur de l'entreprise, et Fernand Tom Pellerin, qui a effectué cette collecte qui a permis de recueillir 700 \$.



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Un défilé de mode s'est tenu à l'Institut Keranna. Il regroupait notamment Carolle Souline, responsable du défilé, Marie Bouvette-Jutras, mannequin, Josée Bournival, présidente d'honneur, Jean-François Massé, mannequin, et Benoit LaRue, directeur de l'Institut Keranna.



Dans le cadre de la journée de la St-Patrick, les élèves de l'école Mauricie English Elementary School de Trois-Rivières ont participé à une activité de lancement du volet campagne de financement du programme «Sautons en coeur» de la Fondation des maladies du coeur du Québec. Ce programme permettra aux élèves de bouger en sautant à la corde. De gauche à droite, Diane Heales, enseignante, Nancy Cameron, enseignante en éducation physique, Maria Lavoie, directrice, Sarah Bussières, élève, la mascotte Ya-Hou, Audrey Labarre, coordonnatrice du programme «Sautons en coeur», et Joyce Caldwell, enseignante.

Une histoire d'actualité

Valéry Colas s'intéresse au mouvement étudiant

MARIE-JOSÉE MONTMINY

Trois-Rivières

En écrivant un livre sur l'histoire du mouvement étudiant au Québec, Valéry Colas espérait démontrer aux jeunes que la mobilisation peut servir à quelque chose. Étudiante au doctorat en études québécoises à l'UQTR, la jeune femme a comblé un vide documentaire en retraçant l'évolution des organisations, des revendications et des actions des étudiants depuis les années 1930.

L'intérêt pour ce sujet a été soulevé chez Mme Colas dans un cours sur la révolution tranquille dans son programme de baccalauréat en histoire à l'Université du Québec à Montréal. Elle-même impliquée dans son association étudiante, elle a voulu rédiger un travail sur le mouvement étudiant.

Valéry Colas a eu du mal à trouver de la documentation sur laquelle baser son travail, ce qui a plus tard fait germer l'idée d'écrire un ouvrage sur le sujet. Entre-temps, elle a complété une maîtrise, toujours en histoire à l'UQAM, avec comme sujet de mémoire la bataille pour la pasteurisation du lait à Montréal entre 1900 et 1926.

En juillet 2002, elle a obtenu une subvention du Fonds jeunesse décollant du Sommet du Québec et de la jeunesse, pour se consacrer à la recherche

et à l'écriture du projet de livre soumis un an plus tôt. Sa demande de subvention avait été parrainée par la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), ce qui avait nourri quelques réserves de la part des autorités subventionnaires.

«On ne voulait pas que ce soit un outil de propagande pour la FEUQ», a compris Valéry Colas. Quatorze mois après l'obtention de la subvention, l'auteur avait complété son manuscrit, qui fut refusé par une maison d'édition le trouvant trop long. Avec un peu de recul, la chercheuse voit ce qu'elle pourrait élaguer dans son livre qui demeure à paraître.

L'histoire du mouvement

Dans son ouvrage, Valéry Colas situe la constitution d'organisations étudiantes, à partir de la Jeunesse étudiante catholique qui, dans les années 30, rassemblait davantage à un club social. «Dans les années 50, il y a eu une prise de conscience de l'identité étudiante. C'est là que les revendications ont commencé», raconte l'universitaire originaire de la rive sud de Montréal.

En 1958, les étudiants se sont insurgés devant l'attitude de Maurice Duplessis qui refusait les subventions du fédéral. Puis, avec la révolution tranquille et son vent de démocratisation

de l'éducation, les étudiants ont connu une période de plus grande collaboration avec le gouvernement libéral. En 1963, le premier regroupement national étudiant était créé (l'Union générale des étudiants du Québec).

Trois ans plus tard, un mouvement de grève a impliqué une quinzaine de cégeps réclamant entre autres la création d'une seconde université francophone à Montréal. La création du réseau de l'Université du Québec a suivi cette vague de contestation. En 1974, l'amélioration du programme de prêts et bourses a été au cœur d'une autre grève étudiante.

En 1975, on forme l'Association nationale des étudiants et étudiantes du Québec (l'UNÉQ n'existe plus). De sa création jusqu'aux années 1990, cette organisation aura été le théâtre de luttes internes entre factions de gauche. À la fin des années 80 et dans les années 90, la question du dégel des frais de scolarité aura suscité la grogne étudiante. Et aujourd'hui, les prêts et bourses refont surface.

Le conflit actuel

«Il faut que le mouvement se poursuive, ou le gouvernement va attendre que le mouvement s'essouffle de lui-même. Sinon, il n'aura pas le choix de réagir», commente Valéry Colas, qui a

été emballée par la manifestation de mercredi, à Montréal. «C'était historique. Du jamais vu. Même s'il n'y avait eu que 25 000 personnes, ça aurait été historique», considère-t-elle.

Selon la chercheuse, ce qui distingue le mouvement étudiant actuel, c'est d'une part sa planification, et d'autre part la décision de faire la grève au printemps et non à l'automne, comme ce fut le cas dans les autres grèves étudiantes dans le passé. Une grève au printemps implique des possibles reprises de cours qui retarderaient notamment l'accès aux emplois estivaux.

De plus, selon Mme Colas, le mouvement est d'autant plus fort qu'il intègre des institutions qui, traditionnellement, ne participaient pas aux moyens de pression.

Une étudiante en demande

Les études doctorales ne figuraient pas dans les plans initiaux de Valéry Colas, qui souhaitait enseigner au collégial. Mais son conjoint, aussi étudiant en histoire, lui a fait découvrir le domaine de l'histoire socio-religieuse. Une rencontre avec une religieuse a fait naître une curiosité chez Valéry Colas, pour explorer les motivations des femmes à entrer en congrégation après la révolution tranquille.

Une fois que l'État avait pris en



PHOTO: KRISTINE BUISSON

Valéry Colas, candidate au doctorat en études québécoises à l'UQTR, a écrit un ouvrage sur l'histoire du mouvement étudiant. Son livre est en attente de publication.

charge les institutions d'éducation et de santé, les religieuses devaient redéfinir leur rôle. C'est ce à quoi s'intéresse Mme Colas, qui a choisi l'UQTR pour pouvoir travailler avec la professeure Lucia Ferretti. «Ce qui lie mes trois sujets d'études, la lutte pour la pasteurisation du lait, le mouvement étudiant et l'implication des religieuses, c'est l'engagement social», décrit la jeune femme.

Valéry Colas est inscrite à l'UQTR depuis septembre dernier. Depuis la mi-janvier, elle est sollicitée par les journalistes de plusieurs médias écrits et parlés pour commenter le mouvement étudiant. ●

Des arrêts obligatoires sur la route 153?

ROYAL SAINT-ARNAUD

Saint-Tite

Pour ralentir la circulation sur la route 153, qui traverse son territoire dans la partie nord, la Ville de Saint-Tite demande au ministère des Transports d'installer des arrêts obligatoires, sur la route 153, au grand dam de certains.

Des panneaux jaunes installés en bordure de cette route à proximité de l'intersection de la route 153, de la rue Notre-Dame et du chemin Haut du Lac Nord, annoncent que les arrêts y seront implantés bientôt.

Premier à dénoncer cette démarche, et il risque d'y en avoir de nombreux autres selon lui, le maire de Sainte-Thècle, André C. Veillette, précise qu'il se garde bien de faire dans le chauvinisme. Mais, il dit trouver tout à fait inacceptable d'installer des arrêts obligatoires sur une route régionale.

Une résolution adoptée par la Ville, en novembre 2004, rappelle qu'en 2000 elle avait demandé un feu éjectant à cette intersection. Mais le ministère n'en voyait pas l'urgence, la pertinence et l'utilité. Elle est revenue à la charge

en 2002 pour réclamer l'installation de deux arrêts obligatoires sur la route 153. Mais, là encore, le ministère avait jugé, après analyse des indicateurs de sécurité et du nombre d'accidents à cette intersection, qu'une telle intervention n'était toujours pas nécessaire.

L'appréciation de cette demande en 2002 avait aussi amené les experts à constater que l'installation de tels arrêts obligatoires, à l'angle de la rue Notre-Dame et de la route 153, ne pourrait pas répondre à l'objectif recherché par la Ville, soit de réduire la vitesse dans ce secteur. On était plutôt d'avis que l'effet serait contraire et que la vitesse serait accrue, avant et après la zone d'influence immédiate des panneaux.

De plus, le ministère a déjà informé la Ville de Saint-Tite à l'effet que l'intersection visée ne se prête pas à l'implantation d'arrêts obligatoires sur la route 153, et ce, en vertu de l'article 289 du Code de la sécurité routière.

Puis, à l'automne 2004, des gens du secteur auraient fait des pressions sur le conseil municipal pour qu'il revienne de nouveau à la charge sur le sujet. On invoquait alors l'augmentation du trafic

lourd et de promenade, et le fait que la limite de vitesse de 50 kilomètres n'est pas suffisamment respectée sur cette partie de la route 153.

«Ça va être l'enfer un stop là, commente le maire de Sainte-Thècle, parce que nous et les gens de Lac-aux-Sables et Notre-Dame-de-Montauban nous passons par là à tous les jours.»

C'est le 23 mars que le ministère des Transports devait installer les arrêts obligatoires, à la suite des pressions exercées par la Ville de Saint-Tite. Toutefois, le maire de Saint-Tite, Reynald Périgny, a été informé cette semaine des objections formulées par certains usagers de cette route.

«Nous allons reconsidérer le dossier la semaine prochaine lors d'une réunion en comité privé à la ville, d'expliquer le maire de Saint-Tite. Nous allons prendre connaissance des arguments invoqués par les opposants, et des plus récentes données concernant la sécurité routière. C'est après que nous prendrons une décision finale.» ●

royal.saint-arnaud@lenouvelliste.qc.ca

ACTUALITÉS

MUNICIPALES

TROIS-RIVIÈRES

LOUISE PLANTE

Réparation d'équipements

La Ville de Trois-Rivières empruntera une somme de

500 000 \$ pour des réparations et modifications aux équipements de traitement des eaux usées et de production d'eau potable et pour l'acquisition de matériel pour les maintenir en opération.

Stationnement

On autorisera bientôt l'installation de parcomètres au stationnement public de l'ancienne gare de la rue Champflour et on limitera à 30 minutes le stationnement sur quatre espaces situés en bordure de la rue des Casernes. Enfin, on rendra gratuit le permis de stationnement délivré aux touristes et on autorisera l'émission de permis de stationnement aux médias.

Nouveau système

La Ville s'apprête à adopter un règlement par lequel elle autorisera l'implantation d'un système intégré de gestion des données véhiculaires et de communication pour le Service des travaux publics.

Nettoyage

Concernant le problème de pression d'eau dans les premiers quartiers de Cap-de-la-Madeleine et le danger que cela pourrait représenter dans l'éventualité de plusieurs incendies à la fois, le maire Yves Lévesque a fait savoir qu'avant de songer à changer tout le système d'aqueduc, la Ville verrait à procéder à un bon nettoyage du système dans ce secteur, tout en s'assurant que toutes les pertes soient colmatées.

Don d'un feu de circulation

Le Club de tir à l'arc le Sagittaire s'est vu remettre gratuitement un feu de circulation endommagé et non récupérable. ●



MANUFACTURIER DE PORTES ET FENÊTRES

Les vrais spécialistes depuis 1957

EN PORTES ET FENÊTRES

vous conseillent

LE NOUVEAU CADRE DE PORTE ULTRAPERFORMANT, SÉRIE HT

Caron et Guay inc. vient de lancer sur le marché un tout nouveau système de cadre de porte 100 % PVC, ultrarobuste. Une innovation très attendue, digne des besoins de la clientèle de l'entreprise, procurant des résultats jusqu'à dix fois plus élevés que les exigences de l'Office des normes générales du Canada.

Ce nouveau cadre de porte est muni d'un système de coupe-froid exclusif à Caron et Guay inc. Un système de coupe-froid triples conçu de manière à ce que tous les problèmes d'infiltration d'air connus dans le passé soient éliminés, vous permettant ainsi de bénéficier d'une étanchéité parfaite par temps froid.

Ce cadre de porte est fait à partir de poudre de PVC 100 % vierge, lui donnant un fini lustré ultrablanc, identique à celui de la fenêtre HT-1000. En fait, ce système de porte très performant, combiné aux pentures sur billes et au seuil d'aluminium anodisé standard, vous prouvera, hors de tout doute, que votre investissement sera plus qu'à la hauteur de vos attentes!



Nouveau cadre de porte
100 % PVC Série HT

Une seule visite vous confirmera que chez Caron et Guay inc., on ne se contente pas uniquement de vous parler de qualité, on s'efforce de vous LE PROUVER ! (PUBLICITÉ)

Estimation gratuite

Une qualité supérieure au meilleur prix!
Construction et rénovation

2003
Lauréat
argent
PME

2002
Lauréat
argent
PME



MÉRILLE COMMERCIAL
DESJARDINS
2000

Jeune personnalité
d'affaires 2004

CARON & GUAY une valeur sûre !

5530, boul. Jean-XXIII, 693-0101
Trois-Rivières 1 800 797-2459
(secteur Trois-Rivières-Ouest) RDQ: 2862-2568-25
www.caronetguay.com



Maisons usinées
50, boul. Industriel, Princeville
RDQ: 751-9008-16
www.dentec.com



Service de plan personnalisé GRATUIT !!!







Heures d'ouverture
Lundi au vendredi: 9 h à 16 h 30
Samedi et dimanche: 13 h à 16 h

1 800 560-2043

Horaire de la télévision locale TVCOGECO câble 11, pour la semaine du 21 au 27 mars 2005						
Lundi	Mardi	Mercredi	Judi	Vendredi	Samedi	Dimanche
7 h 50 à 9 h 15						
Nicolet Y./Tel Quel	Studio Libre /Tel Quel	Tel Quel/Studio Libre	Nicolet Y./Studio Libre	Tel Quel / Studio Libre	Communiqués	Communiqués
Cuisinons ensemble	L'Artisanat chez nous	Magicien des couleurs	Astro Mag	Messageurs de la Pierre	Communiqués	Communiqués
Parole et Vie	Certifié Bio	Entrepreneurs	Cuisinons ensemble	Astro Mag	Magicien des couleurs	Éveil corporel
13 h	Le plaisir de skier	Éveil corporel	Claude Valade	Vision régionale (reprise)	Certifié Bio	Astro Mag
13 h 30	Éveil corporel	L'Artisanat chez nous	Chanson Country		Éveil corporel	Parole et Vie
17 h	Messageurs de la Pierre	Tel quel/Bull. des jeunes	Vision régionale(reprise)	Sport Action (r)	Entrepreneurs	Spécial Plâques
17 h 30	Eurêka!	Télé-Bingo		Passionnés d'histoire	À communiquer	À communiquer
18 h	Studio L./Bull. des jeunes			Vision régionale (reprise)	Sport Action (r)	Tribune municipale(r)
18 h 30	Nicolet Y./Tel Quel				Nicolet-Y. / Studio Libre	Eurêka!
19 h	Rubrique municipale	Tribu. mun. 3-Riv. (r)			B. des jeunes / Tel Quel	Nicolet-Y./Studio Libre
19 h 30	Vision régionale (r)	Passionnés d'histoire			Eurêka!	Messageurs de la Pierre
20 h	Certifié Bio	Chanson country			Chanson country	Parole et Vie
20 h 30	Planifiez	Tribune municipale (r)			Messageurs de la Pierre	Spécial Plâques
21 h	Rendez-vous	Focus Art			Certifié Bio	Les Mains tendues:
21 h 30	chasse et pêche	Le plaisir de skier			Entrepreneurs	Retrouvailles
		Messageurs de la Pierre			Claude Valade	Messageurs de la Pierre

À 23 h, reprise des émissions du bloc « 18 h 30 à 20 h 30 »

Inf.: 693-8353 Téléc.: (819) 379-2232 (0) Courriel: mauricia.tvco@coogeco.com Pour vous abonner: 693-5151



LES MESSAGERS DE LA PIERRE

Dans le monde imaginaire de Shad, on boit du Quick à la rhubarbe; on y achète une boîte de sourires; l'espace danse avec le temps. Tout est permis à une âme d'enfant...



Tellement plus près!

ÉCOLE PRIMAIRE JACQUES-BUTEUX DE LA TUQUE

Près de 70 élèves seront «Secouristes avertis»

ANDRÉ MERCIER
(collaboration spéciale)
La Tuque

Penchés sur des mannequins, c'est avec beaucoup d'intérêt que les écoliers de l'école primaire Jacques-Buteux de La Tuque s'adonnent aux techniques de réanimation et de secourisme. Sous l'oeil averti de Alain Chouinard, mandaté par la Croix-Rouge, ils achèvent la formation de «Secouristes avertis», une première pour la Croix-Rouge en Mauricie. Ce cours d'une durée de quatre heures fera désormais partie de leur petit bagage de jeunes citoyens.

D'abord sensibilisés à la mission de la Croix-Rouge canadienne, les jeunes de 10 à 12 ans ont pu apprendre à identifier le danger qui menace une personne et à préserver la vie humaine lors de

perte de conscience, d'étouffement, d'hémorragie, d'empoisonnement, de fracture ou de brûlure.

En tout, 67 jeunes garçons et filles qui auront en leur possession, une carte attestant leurs compétences en matière de secourisme. «Ce n'est pas le cours de gardien averti, qui est plus élaboré, c'est un cours de secourisme de base», précise Alain Chouinard, de la firme Formation AC-LG, mandatée par la Croix-Rouge pour dispenser les cours tels que celui de «Gardien averti», «Secouriste averti», et de secourisme général. Lui et sa conjointe, l'infirmière Louise Gosselin, sont aussi instructeurs en réanimation cardio-respiratoire pour la Fondation des maladies du coeur, instructeurs en santé et sécurité au travail reconnus par la CSST et dispensent une nouvelle formation de se-

courisme spécialement adaptée aux services de garde.

La directrice de l'école primaire Jacques-Buteux, Julie Bronsard, considère que le cours offert aux 67 élèves de 5e et de 6e année correspond à la vocation «École active, école en santé» pour laquelle l'institution d'enseignement a opté. «C'est une formation qui est complémentaire à cette orientation», précise Mme Bronsard.

La formation des élèves se poursuivra jusqu'au 30 mars avec un total de quatre rencontres d'une durée d'une heure chacune. Précisons que le cours «Secouriste averti» ne s'adresse pas qu'aux étudiants du troisième cycle du primaire, il a été conçu en quatre niveaux s'adressant aux quatre groupes d'âges de la maternelle et du primaire. ●



LE NOUVELLISTE: ANDRÉ MERCIER

Les «Secouristes avertis» Marie-Laurence Spain et Guillaume Giroux, étudiants du troisième cycle à l'école primaire Jacques-Buteux de La Tuque, appliquent les théories qu'ils ont apprises dans ce cours de la Croix-Rouge. La directrice de l'école, Julie Bronsard, et le formateur, Alain Chouinard, ont grandement apprécié l'intérêt des jeunes pour cette formation qui se veut une première pour la Croix-Rouge en Mauricie.



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Les responsables du colloque sur l'action municipale et les familles, qui s'est tenu à Shawinigan en mai dernier, étaient de nouveau réunis pour le lancement des actes de ce colloque. Sur la photo, on retrouve Jacques Lizée, directeur général du Carrefour action municipale et famille, Josette Allard-Gignac, conseillère municipale et responsable de la politique familiale à la Ville de Shawinigan, Lise Landry, mairesse de Shawinigan, ainsi que Réjane T.-Salvail, mairesse de Sainte-Anne-de-Sorel et vice-présidente du Carrefour action municipale et famille.

Un bilan plus que positif

Le Carrefour action municipale et famille a procédé au lancement des actes du colloque tenu à Shawinigan en mai dernier

MARTIN FRANCOEUR
Shawinigan

Les paroles s'envolent peut-être mais les écrits restent. C'est sans doute pourquoi on a voulu garder quelque chose de tangible à la suite du 16e colloque du Carrefour action municipale et famille, qui s'est tenu à Shawinigan en mai dernier. L'organisme, en collaboration avec la Ville de Shawinigan, a procédé mercredi au lancement des actes de ce colloque, un document qui brosse une analyse assez complète du lien de plus en plus présent entre l'action municipale et la famille.

Plus de 210 personnes, provenant de quinze des dix-sept régions du Québec, avaient pris part à ce colloque, qui se déroulait sous le thème: «La municipalité, un milieu de vie énergisant».

La mairesse Lise Landry, a mentionné que le colloque avait été «une véritable bougie d'allumage» pour Shawinigan. «On a été à même de voir le

dynamisme de ceux et celles qui ont à coeur l'amélioration de la qualité de vie et le développement des familles un peu partout au Québec», note-t-elle.

À la suite de ce colloque, dont la tenue à Shawinigan n'était pas étrangère au fait que la Ville planche actuellement sur une première politique familiale, les élus shawiniganais ont décidé de confier au Centre local de développement (CLD) de Shawinigan, le mandat d'élaborer cette politique.

La mairesse de Sainte-Anne-de-Sorel et vice-présidente du Carrefour action municipale et famille, Réjane T.-Salvail, a pour sa part mentionné que le colloque de Shawinigan avait permis deux choses. «On a pu découvrir le dynamisme régional qu'on retrouve en Mauricie, mais on a pu, également, stimuler l'action municipale en faveur de la famille», a-t-elle remarqué. Des pistes d'actions intéressantes ont été trouvées pour accompagner les quelque 92

projets d'élaboration de politiques familiales qui ont vu le jour dans différentes municipalités et MRC du Québec.

«En Mauricie, on compte une vingtaine de municipalités qui ont pris le virage famille», note Mme Salvail.

Lors du colloque, des sujets fondamentaux ont été abordés: la migration des jeunes, la conciliation travail-famille, l'aménagement du milieu de vie des familles et le développement social au sein des communautés en sont quelques exemples. Les actes découlant du colloque résumant chacun des ateliers qui ont été tenus en mai dernier. Le document prend d'ailleurs une forme plus pratique et plus conviviale que les cahiers traditionnels qui incluaient les textes des conférenciers.

Le prochain colloque du Carrefour action municipale et famille aura lieu à Saint-Georges, dans la région Chaudière-Appalaches, en mai prochain. ●

Ce que vous devez absolument savoir lors de l'achat d'une maison neuve

LA GARANTIE DES MAISONS NEUVES DE L'APCHQ VOUS INFORME!

www.gomaison.com/gmn

En collaboration avec:

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION REGIONALE

Multi-Prêts
COURTIER HYPOTHECAIRE

Protectron
SYSTEMES DE SECURITE

GO MAISON

APCHQ
ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES PROPRIÉTAIRES DE MAISONS NEUVES

GARANTIE MAISONS NEUVES
APCHQ

Jusqu'à **50 000 \$** en prix à gagner!

Concours « Mieux informés pour mieux acheter! ». À GAGNER : ■ Offerts par Kaycan inc. - Un des cinq (5) bons d'achats d'une valeur de 5 000 \$ chacun, applicables à des portes et fenêtres de marque Weather Shield®. ■ Offerts par Tax-O-Matic® de Perceptech - Une (1) remise du compte de taxes foncières municipales de votre propriété résidentielle pouvant atteindre 5 000 \$ annuellement, pendant une période de quatre ans, à compter de l'année fiscale 2005. - Cinq (5) remises d'une valeur maximale de 1 000 \$ chacune, applicables sur votre compte de taxes de mutation. Déposez ce coupon dans la boîte de tirage du stand de l'APCHQ (une remise de 1 000 \$ par salon participant).
Date limite de participation : 15 avril 2005, 17 h. Le tirage aura lieu le 21 avril 2005 à 12 h.

Nom : _____ Prénom : _____
 Adresse : _____
 Ville : _____ Code postal : _____
 Téléphone : _____ Courriel : _____ Âge : _____

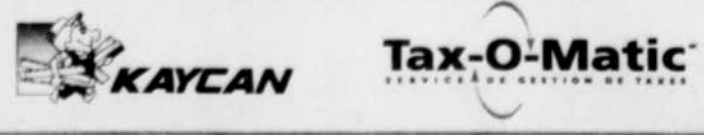
Question mathématique (obligatoire) : $(6 \times 10) + (75 \times 3) - (75 - 3) =$ _____

Prévoyez-vous faire l'acquisition d'une propriété au cours des 12 prochains mois? Oui Non

Êtes-vous propriétaire et détenez-vous un prêt hypothécaire? Oui Non

Souhaitez-vous obtenir des renseignements sur les produits et services de nos commanditaires? Oui Non

Déposez ce coupon dans une boîte prévue à cet effet ou postez-le à :
CONCOURS : « Mieux informés pour mieux acheter! »
 Comptoir postal St-Clément, C.P. 60538 • Montréal (Québec) H1V 3T8
 Pour participer via Internet : www.gomaison.com/concours



* Certaines conditions s'appliquent. Pour être valide, ce coupon doit être dûment rempli. Aucun achat requis. Ce concours s'adresse aux résidents du Québec âgés de 18 ans et plus. Les règlements du concours sont disponibles au bureau provincial de l'APCHQ et sur le site www.GOMaison.com. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

LES ARTISANS BÉNÉVOLES DE LA PAIX EN MAURICIE



CAMPAGNE DU PAIN PARTAGE

Les Artisans bénévoles de la paix tiennent leur vente annuelle du pain partage du 21 au 27 mars 2005.

En ce temps de partage, les Artisans de la paix misent sur l'appui populaire avec l'objectif de vendre 5 000 pains.

La vente de pain, au coût de 3 \$ l'unité, servira aux oeuvres des Artisans de la paix.

En plus de répondre positivement aux équipes de sollicitation, le grand public pourra se procurer des pains aux points de vente suivants:

- > Centre commercial LesRivières
- > Carrefour Trois-Rivières-Ouest
- > Rona l'Entrepôt
- > Canadian Tire du Cap
- > Caisse St-Odilon
- > Polyclinique de Trois-Rivières
- > Hôpital Ste-Marie

ainsi que dans les trois établissements des Artisans de la paix:

- > Établissement principal au 700 rue Ste-Cécile
- > Friperie Nouveau Départ au 676 rue Champflour
- > L'Autre Friperie au 501 rue St-Maurice

Pourquoi
ne pas organiser une
vente de pain
dans votre entreprise,
dans votre milieu
de travail !

Le pain sera aussi disponible le dimanche 27 mars au Sanctuaire Notre-Dame du Cap.

Il y aura également vente de porte-à-porte le mardi 22 mars dans le secteur Jean XXIII avec la collaboration des élèves du Collège Marie de l'Incarnation.

Informations:

Les Artisans bénévoles de la paix en Mauricie
371-3366

Collaboration:

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

L'heure des devoirs et leçons sous l'oeil paternel

Nouveau projet à la Maison de la famille du Bassin de Maskinongé

ISABELLE LÉGARE

Louiseville

L'heure des devoirs et des leçons est tout, sauf ennuyeuse, pour 24 élèves des écoles primaires de Louiseville. Depuis janvier, la Maison de la famille du Bassin de Maskinongé accueille ces enfants dont les efforts et l'enthousiasme manifestés après les heures de classe paraissent déjà dans leurs résultats scolaires.

Il faut dire que le service se distingue des autres programmes d'aide aux devoirs et leçons offerts par plusieurs organismes communautaires et/ou écoles primaires de la région. À Louiseville, le volet *Papa pour la vie* est impliqué de près dans le projet. *Papa pour la vie* existe dans plusieurs municipalités. Il s'agit de pères qui se réunissent pour parler des moments à la fois agréables et difficiles qu'ils rencontrent quotidiennement au sein de leur famille. Aussi, ils peuvent participer à diverses activités qui visent à les rapprocher, sur le plan affectif, de leurs enfants.

En s'impliquant dans la réalisation du programme d'aide aux devoirs et leçons, le groupe *Papa pour la vie*, à Louiseville, veut soutenir des élèves qui ont des difficultés d'apprentissage, accroître l'implication des pères dans le cheminement scolaire des enfants et préparer des jeunes hommes à un futur rôle de père.

D'ailleurs, le responsable de *Papa pour la vie* et intervenant communautaire à la Maison de la famille, Michel Thibeault, a eu l'idée de s'entourer de deux adolescents de 17 ans, des finissants



La petite Mercedes Gravel-Sounantha (à l'avant) et ses amis Michael Saint-Pierre, Jason Simard et Bernadette Boisvert complètent leurs devoirs et leçons en présence d'un papa-intervenant, Michel Thibeault (à droite) et de deux adolescents capables de leur offrir un support bien paternel: Steven Dubé et Dave Pagé.

de l'école secondaire L'Escalpe qui, pour bien des enfants, peuvent avoir un visage paternel.

Ainsi, quatre fois par semaine, Dave Pagé et Steven Dubé, transmettent leurs petits trucs et conseils académiques à des garçons et filles qui, dans les faits, pourraient être leurs petits frères ou petites sœurs.

Dave et Steven, respectivement originaires de Maskinongé et de Saint-Edouard, ont été choisis parmi quinze candidats, tous des garçons de l'école secondaire L'Escalpe. Aussi, ils ont reçu une formation de quatre heures sur le rôle précis qu'ils ont à jouer auprès des écoliers.

Ces derniers sont référés par les enseignantes des écoles primaires de Louiseville, et ce, en raison de leurs difficultés en classe. La collaboration des parents constitue également un élément clé dans la réussite de ce projet. Ils doivent accepter d'assurer le transport de l'enfant à la maison une fois l'heure des devoirs et leçons terminée.

M. Thibeault est plus que satisfait des résultats. «Chaque élève progresse. Ça leur prend moins de temps à faire leurs travaux et ils sont de plus en plus autonomes», souligne-t-il avant d'ajouter que les parents sont aussi très heureux des changements observés chez leurs enfants.

M. Thibeault précise que dès que le nombre d'élèves inscrits au projet d'aide aux devoirs augmentera, les pères, des «vrais» cette fois, seront appelés à s'impliquer. En attendant, la présence remarquée de Dave et Steven démontre que les papas ne sont pas obligés d'être des experts pour aider leurs enfants à réussir à l'école. ●

PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Nouvelle liaison entre le grand Nicolet et Trois-Rivières

Transports collectifs Nicolet-Yamaska mettra le service en branle dès lundi

MARCEL AUBRY

Nicolet

Une nouvelle liaison reliera le grand Nicolet à Trois-Rivières à compter du lundi, 21 mars. Cette liaison sera accessible en semaine par le biais d'une correspondance établie avec Transport en commun Bécancour.

En faisant part de la nouvelle, Benoît Aubé, agent de développement rural à la MRC de Nicolet-Yamaska, et Nicole Bourque, répartitrice à Transports collectifs Nicolet-Yamaska (TCNY), ont indiqué que la mise en place de ce nouveau service était rendue possible grâce à la collaboration de la Ville de Bécancour, de Taxi Houle de Nicolet et d'Autobus Hélie de Bécancour.

M. Aubé et Mme Bourque voient le lancement de cette liaison comme une étape importante de développement du projet pilote d'harmonisation des services de transport des personnes de la MRC Nicolet-Yamaska.

Il en coûtera 1 \$ supplémentaire par déplacement aux membres de TCNY qui auront accès à ce service pour aller et venir des différents points d'embarquement de Nicolet et de l'agglomération de Trois-Rivières, sur réservation toujours, aux heures d'activité de cette liaison.

Selon les responsables, ce lancement répond en partie à un important besoin dans Nicolet-Yamaska car, selon les demandes exprimées à TCNY, le trajet Nicolet-Trois-Rivières est celui pour lequel il y a le plus de demandes, principalement pour les études et le travail. Ces demandes, signalement, viennent d'ailleurs confirmer les résultats des études antérieures.

Le projet pilote qui est ainsi mis de l'avant couvrira la période du 21 mars au 10 juin 2005. TCNY établira une liaison entre Nicolet et le secteur Saint-Grégoire. Cette liaison sera suivie d'une correspondance avec Transport en commun Bécancour. Le service sera géré par Autobus Hélie. Il reliera différents lieux et institutions de Trois-Rivières. Si l'essai est concluant, on mentionne que le service pourrait ensuite reprendre dès la mi-août et devenir permanent.

Le nouveau service dispensé cinq jours par semaine sera d'abord offert le matin vers 7 h, en autobus scolaire pour l'aller puis, en fin d'après-midi, peu après 17 h, en taxi collectif pour le retour. Il pourra ensuite s'étendre progressivement, selon la demande, à l'ensemble des heures d'opération des services de Transport en commun Bécancour avec un retour possible à Nicolet en fin d'avant-midi ainsi qu'un aller vers Trois-Rivières en début d'après-midi.

Les usagers devront détenir une carte de membre de TCNY pour pouvoir utiliser le nouveau service. Cette carte est disponible au coût de 5 \$. Puis, pour défrayer son passage pour tout déplacement avec TCNY, le membre dont la demande de transport aura été acceptée devra aussi se procurer des billets électroniques payables à son bureau municipal ou au Centre de santé d'Odanak au coût de 2 \$ l'unité ou de 30 \$ pour 20 déplacements. Une charge supplémentaire de 1 \$ par déplacement s'ajoutera pour la liaison Nicolet-Trois-Rivières.

Pour le moment, Transports collectifs Nicolet-Yamaska n'est pas en mesure de répondre à toutes les demandes de déplacement, tant avec cette liaison vers Trois-Rivières que pour des destinations à l'intérieur de la MRC. Des efforts sont toutefois faits pour essayer d'ajuster les services aux besoins exprimés.

Selon M. Aubé, toutes les demandes de transport reçues seront comptabilisées et analysées et on essaiera de répondre aux attentes formulées. On peut joindre la centrale de réservation en composant le (819) 293-2134 ou par l'intermédiaire de la ligne sans frais au 1-866-393-2134. ●

Bulletin spécial



Bulletin spécial

On fête les bonnes nouvelles chez Saturn

«LA ION DE SATURN EST LA VOITURE LA PLUS SPACIEUSE, LA PLUS PUISSANTE ET LA MIEUX ÉQUIPÉE DU GROUPE DES MOINS DE 15 000 \$.» — TED LATURNUS, JOURNALISTE AUTOMOBILE



Berline ION 2005

Modèle illustré ION.3

La berline Ion a le volume utilitaire le plus important de sa catégorie.

	SATURN ION	HONDA CIVIC	TOYOTA COROLLA
HP de base	140hp	115hp	130hp
Volume de rangement	416L	365L	385L
Panneaux en polymère résistant aux bosses	De base	Non-disponible	Non-disponible

PRIX D'ACHAT BERLINE ION 1

12 995\$*

149\$ /MOIS/48 MOIS EN LOCATION
3 820 \$ COMPTANT
TRANSPORT EN SUS

SATURN ANNULE LE DÉPÔT DE SÉCURITÉ

La VUE se mérite la plus haute cote de sécurité NHTSA : ★★★★★

« La Vue... est le plus amusant des utilitaires sport actuels et surclasse facilement tous ses concurrents dans une catégorie très solide et très sensée. » — Alex Law, journaliste automobile

PRIX D'ACHAT VUE 4 CYLINDRES

20 995\$*

199\$

199\$ /MOIS/48 MOIS EN LOCATION
3 820 \$ COMPTANT
TRANSPORT EN SUS

SATURN ANNULE LE DÉPÔT DE SÉCURITÉ



Modèle illustré VUE 2005

VUE V6 à traction intégrale

La nouvelle RELAY est équipée du système de base et possède la meilleure autonomie d'essence sur autoroute de la catégorie des fourgonnettes intermédiaires*.



Nouvelle RELAY 2005 à empatement allongé

La toute nouvelle Saturn RELAY à sept passagers : style, simplicité, rangement et divertissement que toute votre famille appréciera.

	RELAY DE SATURN	DODGE GRAND CARAVAN
Consommation très réduite (moins de pleins requis)	1 075 km	890 km
OnStar	Plan « Sain et sauf » (abonnement d'un an)	Non-disponible
Roues de base	Roues de 17"	Roues de 15"
Système sonore de série	8 haut-parleurs	4 haut-parleurs
Freins	À disque aux 4 roues	Disques à l'avant/ tambours à l'arrière

LOCATION RELAY.2

249\$*

199\$ /MOIS/48 MOIS EN LOCATION
3 820 \$ COMPTANT
TRANSPORT EN SUS

0% DE FINANCEMENT POUR 36 MOIS

petit monde SATURN
Un lieu sûr pour s'amuser

LA PROMESSE SATURN
Garantie limitée de 3 ans/50 000 km ou le groupe motopropulseur (selon le premier arrivé)
Expérience sans tracas • Privilège d'échange de 30 jours



Saturn: Les gens avant tout.

Voyez ces offres et ces véhicules à saturncanada.com

*Les composants du groupe propulseur du véhicule sont couverts par une garantie limitée de 5 ans ou 100 000 km, selon la première éventualité. Dans les 30 jours ou les 2 500 km suivant la livraison, selon la première éventualité. **Voyez votre détaillant ou votre saturncanada.com pour les conditions, restrictions et garanties. Ce que vous devez savoir : 1 offre basée sur un contrat de location de 48 mois d'une berline ION 1.1SA 2005 de Saturn et une VUE 4 cylindres 1SA 2005 de Saturn et un Relay 2.1SA 2005 de Saturn. Un acompte ou un échange minimum de 1 600 \$/3 820 \$/100 \$ est requis pour des mensualités de 149 \$/199 \$/249 \$. Aucun dépôt de sécurité n'est exigé. Le taux d'intérêt annuel sur la location est de 0,5 %/2,25 %/5,5 %. D'autres options de location sont offertes. Les mensualités ne comprennent pas le transport 1000 \$/1000 \$/1120 \$ et la taxe sur la climatisation (100 \$) s'il y a lieu. ***L'immatriculation, les taxes, l'assurance, l'enseignement, les frais d'administration, les frais associés à la publication/inscription au RDPRM, les droits et les équipements optionnels sont en sus. 11 Le financement est sujet à l'approbation du crédit par GMAC. Un acompte ou un échange peuvent être nécessaires. Les mensualités et le coût de l'emprunt varieront selon le montant de l'emprunt et la valeur de l'acompte/l'échange. Les détaillants peuvent vendre à prix moindres. 11 Les offres s'appliquent uniquement aux berlines ION 1.1SA 2005 de Saturn/VUE 4 cylindres 1SA 2005 de Saturn/Relay 2.1SA 2005 de Saturn neufs ou de démonstration provenant des stocks du détaillant et sont réservées aux clients au détail admissibles. Les offres sont d'une durée limitée et ne peuvent, dans certains cas, être combinées avec d'autres offres. Pour informations sur le système OnStar® veuillez appeler au 1-888-4ONSTAR (1-888-466-7827) ou visiter www.onstar.com pour obtenir des informations sur les limitations du système et les détails. Voyez votre détaillant, visitez saturncanada.com ou faites le 1-866-4SATURN pour les conditions et les détails. ***Essais menés par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des États-Unis sur la VUE 2005 11.4 cylindres pour les collisions frontales, côté conducteur et passager avant et les collisions latérales aux places avant et arrière. La cotation à l'aide d'étoiles fait partie du programme d'évaluation des nouveaux véhicules de la NHTSA. Segment des fourgonnettes intermédiaires 2005 selon Polk Canada. Données basées sur la capacité du réservoir telle que publiée par les constructeurs et l'efficacité énergétique maximale sur autoroute pour chaque véhicule d'après le guide sur la consommation de carburant Énergie. Si plusieurs motorisations étaient disponibles, celle offrant la meilleure efficacité énergétique a été retenue aux fins de comparaison. À l'exclusion des autres divisions GM.

Saturn de Trois-Rivières

6275, rue Corbeil, Trois-Rivières Ouest

371-3113

(Angle autoroute 55 et boul. Jean-XXIII)

UN COUP DE COEUR SANS FIN



Echo Hatchback



Berline Echo

à partir de **159⁰⁰\$***

Par mois (60 mois)

Léger comptant. Taxes en sus.

*Voir détails chez Trois-Rivières Toyota.



Corolla

à partir de **199⁰⁰\$***

Par mois (48 mois)

Léger comptant. Taxes en sus.

*Voir détails chez Trois-Rivières Toyota.



Trois-Rivières Toyota

5110, Boul. Jean XXIII

819.374.5323

www.troisrivierestoyota.com

